

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for Du 2 août 1905, 7 h du matin, Midi, 5 P. M., 8 P. M.

La Flotte des Etats-Unis.

Le gouvernement des Etats-Unis poursuit activement l'extension du programme tracé il y a quelques années, pour doter le pays d'une flotte assez puissante pour protéger efficacement les côtes de l'Atlantique, du Golfe du Mexique et du Pacifique australien que les possessions insulaires.

Il y a actuellement en cours de construction à divers chantiers des Etats-Unis seize cuirassés de première classe, dix croiseurs cuirassés, trois canonnières, cinq torpilleurs et quatre sous-marins.

Lorsque tous ces bâtiments seront construits, la flotte américaine comprendra cent quatre-vingt-huit navires de combat, dont vingt-huit cuirassés, douze croiseurs cuirassés et vingt-trois croiseurs protégés.

Avec de pareilles forces la marine américaine fera indubitablement bonne figure dans le monde, mais il s'en faudra encore de beaucoup qu'elle n'égale en puissance les flottes d'autres nations, et c'est pour atteindre ce but, on du moins s'en rapprocher le plus possible, que les gouvernements de Washington ont élaboré un nouveau programme tendant à l'augmentation du nombre de bâtiments.

Il est aujourd'hui pratiquement convenu entre les deux chambres du Congrès et le Président qu'un nouveau cuirassé sera mis en chantier chaque année comme base de l'augmentation. Quant au nombre des croiseurs, canonnières, contre-torpilleurs et bâtiments non cuirassés, il dépendra des dispositions du Congrès et surtout de l'argent qui pourra être affecté à leur construction.

A ce nouveau programme se sont ralliés les sénateurs les plus influents, et il est certain qu'il sera adopté dans ses grandes lignes, sinon tel qu'il sera présenté par le secrétaire de la marine.

Et ce n'est pas trop s'avancer que de dire qu'en poursuivant cette politique à l'égard de la marine, le Président et le Congrès ont l'approbation du peuple américain, qui comprend qu'une flotte puissante est nécessaire pour protéger son commerce extérieur qui prend de jour en jour des proportions plus considérables, et qui serait compromis si, dans des circonstances critiques, des navires de premier ordre ne pouvaient aller le protéger à tous les points des mers sans mettre en danger les côtes du pays.

L'augmentation de la flotte des Etats-Unis est rendue impérieuse par leur expansion territoriale et commerciale, et elle constitue aujourd'hui un devoir pour ceux qui sont appelés à gouverner la grande république nord-américaine.

Il est agréable de constater qu'ils l'ont comprise et qu'ils se disposent à l'accomplir avec tout le zèle et l'intelligence requis.

Avocat assassiné.

New Bonfida, Texas, 2 août—Marvin Quinn, avocat de la ville, a été tué aujourd'hui par Félix Klappenbach, un négociant. Quinn a été tué en présence de sa femme et de sa servante. On ignore les mobiles du crime.

Un incident unique dans notre histoire.

La fièvre jaune dont l'existence à la Nouvelle-Orléans a été constatée il y a deux ou trois semaines, fait naître dans le moment un incident unique dans notre histoire, et il se pourrait que l'intervention de l'autorité fédérale devint nécessaire pour y mettre fin.

On sait avec quelle outrecuidance et quelle injustice sévère, on pourrait ajouter avec quelle grossièreté le gouverneur Vandam, du Mississippi, s'est exprimé à l'endroit de nos autorités sanitaires, lorsque les premiers cas de fièvre jaune ont été découverts dans notre ville. Oubliez de toutes les convenances, M. Vandam, il y a peu de jours, dans un langage des plus insultants, attaqué la sincérité et la compétence de nos fonctionnaires hygiénistes, n'ayant absolument aucun fait sur lequel il put s'appuyer. Mais le billon gouverneur n'eut pas longtemps à attendre les réponses que devait lui attirer son incontinence de malsonnances, d'ignorances paroles. C'était d'abord le Dr Seachon, le premier en cause, qui lui envoyait le démenti le plus formel; qui niait de la plus absolue façon les affirmations contenues dans sa philippique. Le gouverneur Blanchard ensuite, lui répondait avec une irréfutable logique sur un ton dont ne saurait se départir le premier magistrat d'un Etat qui a le sentiment de sa dignité.

Je ne l'ai l'Etat du Mississippi était borné à nous interdire l'accès de son territoire par la quarantaine, droit qui lui était acquis, et son gouverneur, à déverser sur nous son fiel; mais voilà qui est plus grave: un conflit paraît imminent entre les forces armées des deux Etats voisins qui ont toujours vécu en parfaite harmonie et qui ont des intérêts communs; et cela, parce que des soldats du Mississippi montent un bateau quelconque, se sont rendus dans le canal Borgne et ont défendu à des pêcheurs louisianais d'en sortir.

Le gouverneur Blanchard, informé de l'incident, a pris d'énergiques mesures, comme on le verra dit dans nos dépêches, pour faire respecter les droits de nos pêcheurs, et la dignité de notre Etat.

WEST END.

L'exécution de l'excellent programme préparé par Tom Winston est applaudie par la foule qui se presse tous les soirs à West End, foule que la fièvre jaune n'inquiète guère et qui jouit pleinement de la vivifiante brise du lac en écoutant de bonne musique.

Volour en fait.

San Francisco, 2 août—Allan Howard qui pendant plusieurs années a occupé une place importante dans le monde des affaires à San Francisco, est en fuite. Il s'est empressé de gagner le Honduras, via la Nouvelle-Orléans. Avant de partir il s'est approprié l'argent de ses nombreux clients. Le détournement s'élève à plus de \$100,000.

Mme Howard a reçu une lettre datée de la Nouvelle-Orléans, 20 juillet par laquelle son mari lui annonçait qu'il était parti pour le Honduras.

Il s'ajoutait qu'il n'avait pas d'autre alternative que la fuite ou le suicide.

Un demi-centenaire.

Sault Ste-Marie, Mich., 2 août—La célébration du demi-centenaire de l'ouverture du canal de navigation de Ste-Marie, qui met le lac Supérieur en communication avec les lacs inférieurs, a eu lieu au milieu d'une affluence énorme.

Tous les bâtiments du côté américain et du côté canadien de la rivière Ste Marie étaient décorés d'étamine, et au lever du soleil les navires du gouvernement qui sont dans le port ont tiré une salve qui a annoncé l'ouverture des cérémonies qui vont durer deux jours.

Le premier canal de navigation autour des rapides de la rivière Ste-Marie a été terminé il y a cinquante ans, et ouvert avec deux écluses de 350 pieds de longueur et d'une profondeur de 13 pieds.

Le canal américain a aujourd'hui deux écluses, une de 515 pieds de long, l'autre de 800 pieds de long et de 21 pieds de profondeur.

Il s'y trouve en outre une écluse canadienne de 1,000 pieds de long.

Le trafic qui se fait par ces trois écluses est plus considérable que celui d'aucun autre cours d'eau semblable au monde. Le vice-président, C. W. Fairbanks, le gouverneur Warner, du Michigan, et son état-major, le sénateur d'Etat Barrows, du Michigan, le congrésiste Burton, de l'Ohio, l'Hon. William Livingston, président de la Lake Carriers' Association, Charles T. Harvey, de Toronto, qui a construit les premières écluses Mlle Bettie Poe, fille du général O. M. Poe, qui a construit l'écluse Poe, sont un nombre des visiteurs distingués qui assistent à la célébration. L'Hon. Rodolph Lemieux, solliciteur-général du Canada et des fonctionnaires Canadiens y participent aussi.

La première journée a été consacrée à des parades navales et militaires.

Les exercices commémoratifs auront lieu demain et des discours seront prononcés par le président Peter White, du comité de célébration semi-centenaire par le gouverneur Warner, le vice-président Fairbanks et nombre d'hôtes éminents.

Traversée mouvementée.

New York, 2 août—Le capitaine du vapeur "Minneapolis" arrivé aujourd'hui de Londres, rapporte que son navire est entré deux fois en collision pendant la traversée.

La première collision est survenue dans la Manche le samedi 22 juillet.

Le "Minneapolis" s'est trouvé pris entre deux navires un vapeur marchand et un chalutier.

Le capitaine Gates déclare qu'il n'avait qu'un seul parti à prendre et que ne pouvant éviter une collision il préféra jeter son navire contre le chalutier, sachant que s'il coulait ce navire les pertes seraient moindres que s'il était en collision avec un grand vapeur marchand.

Le "Minneapolis" vint frapper le petit navire de pêche, mais le mécanicien avait eu le temps de ralentir la marche du vapeur, la collision ne causa que quelques avaries sans grande importance.

Le "Minneapolis" continua son voyage, mais deux jours plus tard, alors qu'il marchait à toute vitesse, il vint donner sur un épave sous-marine. Le choc causa une panique parmi les passagers.

Un examen de son navire permit au capitaine Gates de s'assurer que seule un des ailes de l'hélice avait été brisée.

La coque du "Minneapolis" n'avait pas subi d'avarie.

Le vapeur continua alors sa route sur New York où il est arrivé aujourd'hui sans autre incident.

Les impressions de M. Witte.

A bord du vapeur "Kaiser Wilhelm der Gross", via la station de télégraphie sans fil de Siasconset, Mass., 2 août—Après une bonne traversée de l'Atlantique.

M. Serge Witte, le plénipotentiaire russe est en parfaite santé. Parlant de sa prochaine arrivée sur le sol américain, M. Witte s'est exprimé en ces termes.

"Je suis heureux de visiter les Etats-Unis, un pays que depuis longtemps je désirais connaître. Mon seul regret est de ne pouvoir parler l'anglais. Je serai heureux d'avoir une entrevue avec le président Roosevelt et de lui présenter les salutations de l'empereur Nicolas. A ce prétendu que j'allais en Amérique afin de l'ater le terrain pour le lancement d'un emprunt russe aux Etats-Unis et pour discuter les relations commerciales des deux pays. Ma mission consiste simplement à négocier la paix, mais je suis prêt à exprimer mon opinion personnelle sur toutes les questions qui touchent aux relations de la Russie et des Etats-Unis, dans le but de resserrer les sentiments d'amitié traditionnels qui lient St-Petersbourg et Washington.

New York, 2 août—Un correspondant du "New York Herald" qui se trouve à bord du "Kaiser Wilhelm der Gross" envoie à ce journal le marconigramme suivant:

"M. Witte, le plénipotentiaire russe, a dit mardi soir: "Je crains que les négociations ne soient terminées en une semaine. Il est probable que les conditions des Japonais seront inacceptables et qu'elles ne permettront pas la discussion."

EMEUTE.

San Juan, Porto Rico, 2 août—Par suite de la grève que poursuivent depuis un mois les déchargeurs qui veulent que l'on porte leurs gages à 25 cents l'heure, la plus grande partie de San Juan a été sous le contrôle d'une population exaspérée, entre sept et neuf heures hier soir.

Les émeutiers qui comprenaient environ mille individus armés, ont arraché des pavés et ramassés des pierres et d'autres projectiles qu'ils ont lancés à la police. Celle-ci était armée de fusils qu'elle a déchargés à différentes reprises, mais le plus souvent dans l'air.

Une personne a été tuée, et il y a dans les hôpitaux quarante blessés, dont trois ont quatre vultures probablement mourir.

A huit heures, pendant que la principale force de police était aux prises avec les émeutiers, un autre groupe composé surtout de jeunes gens et de garçons a lancé des pierres sur les lumières à arcs des rues principales, et ont mis presque toute la ville dans une profonde obscurité pendant toute la nuit.

A neuf heures les émeutiers se sont réfugiés dans un district mal famé où il n'y avait pas de police. Le district a pourtant été entouré par la police, et des escouades à cheval ont patrouillé la ville qui, à partir de minuit, a été contrôlée par une centaine d'agents.

Des renforts sont attendus aujourd'hui. L'émeute avait été précédée de désordres intermittents qui, toutefois, n'étaient pas sérieux.

Rapport de Linevitch.

St-Petersbourg, 2 août—Le général Linevitch, dans un rapport

Mort d'un inventeur.

Boston, 2 août—Duane Herbert Church, dont les nombreuses inventions ont révolutionné l'industrie horlogère aux Etats-Unis, est mort aujourd'hui à son domicile de West Newton. Depuis 1882 Church était employé comme surintendant de la grande fabrique de montres Waltham.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

MARIAGES.—James Brundy à Lillie Anderson, H. Kramer à Anna Jackson, Lawrence J. Duffy à Ethel Rogers, Norman C. Dorr à Alma A. Keller, Alex. J. Quest à Mary Brown, Saverio Losavio à Victorine M. U. Randazzo, James H. Conner à Vve Jérôme C. Matthews, Louis E. Blanchard à Corinne Hays.

NAISSANCES.—Mmes F. Matissa, un fils; E. Rohrer, un fils; L. Bieus, une fille; E. J. Blaise, une fille; P. J. J. Baltz, une fille; P. Grégoire, une fille.

DECES.—Marie Vend, 29 ans, Hôpital de Détenition; Vve Jubel Renoy, 78 ans, 1316 Hôpital; J. Foster, 42 ans, 1856 Nord Dorgenois; F. Slick, 41 ans, Conti et Derbigny; Armandine Ledoux, 73 ans, 6039 Prytanée; G. A. Zahn, 73 ans, 1139 Howard; Justin B. Louis, 2 mois, 111 St-André; Wm B. Stansbury, 49 ans, Scranton, Miss.; Louise Luit, 36 ans, 1315 St-Thomas; T. Onello, 17 ans, 620 St-Philippe; J. Gebba, 28 ans, 515 Hôpital; A. Giovanni, 47 ans, 1023 Chartres; J. Dobard, 50 ans, Hôpital de Détenition; P. Corsino, 50 ans, Hôpital de Détenition; W. J. Wiegman, 4 jours, 803 avenue Atlantic; Mary J. Dorcy, 54 ans, 74 avenue Louisiana; E. Freshwater, 27 ans, Hôpital de Charité; E. Fletanger, 8 ans, 2839 St. Thomas; C. Chirvins, 5 ans, 237 Adams; P. Costa, 46 ans, 1719 Ursulines; Marianne Schiro, 38 ans, 526 Hôpital; L. P. Lytle, 44 ans, 1435 avenue Nashville; Martha Bonela, 38 ans, 2813 Magnolia.

Noyé.

En se baignant dans le fleuve au pied de la rue Belle Castle, hier matin, John Washington, un jeune nègre de 18 ans, s'est accidentellement noyé.

Accusation d'escroquerie.

Un boucher du Marché Trémé, Lawrence Nelson, dit Joseph Johnson, a été arrêté hier matin sur plainte de M. Benjamin F. Howell, marchand de bestiaux et de viande, qui l'accuse d'escroquerie. Il allègue que Nelson a obtenu des licences pour les vendre à son état du Marché Trémé et refuse de les payer.

Sous caution.

Les six joueurs arrêtés l'autre nuit à l'angle des rues Ste-Anne et Chartres ont été mis sous caution de \$100 chacun, hier, par le recorder Marmouget.

Prisonnier grâcié.

Albany, N. Y., 2 août—William E. Moore, qui en 1898 avait été condamné à 20 ans de travaux forcés a été grâcié aujourd'hui par le gouverneur Higgins, de l'Etat de New York.

Plusieurs citoyens influents de Cleveland, y compris le gouverneur Herrick, avaient signé une pétition demandant la relaxation du prisonnier.

Advertisement for "Toute Femme" featuring an image of a woman and text describing a product for women's health.

ON DEMANDE A LOUER.

Une maison située avenue de l'Espérance ou des Ursulines ayant salon et salle à manger, deux chambres, 4 chambres à coucher, bois, etc. Jardin. S'adresser au bureau de journal, 30 rue de la Presse.

TRIBUNAUX.

Successions ouvertes. Harry Finkelstein, Peter Costa, Anthony J. Barrera, Thos Bloe, L. C. Fallon vs Ora Arnold, saisie provisoire de \$168,67.

Louisiana National Bank vs Pittsburg, Gravel et Dredging Co. demande d'un recouvrement. Mme Ada Lusted vs la Supérieure du Louisiana Retreat, habeas corpus.

Jacq' C. Lyons vs John A. Preston, réclamation de \$125 sur des billets.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin. Comparaisons: Louis L. Treadaway, détournement; Silas Lavigne, actes de violence; Chas. Pettit, falsification.

Condamnations: John Smith, larcin, 60 jours de prison; D. W. Davidson, actes de violence, \$10 d'amende ou 30 jours de prison; Manfield Carpenter, attaque à main armée et actes de violence, \$50 d'amende ou 6 mois de prison.

Envoies devant la cour criminelle: Jos. Yatter, attaque à main armée; Fred Douglas, vol.

Acquittés: D. W. Davidson, port d'arme cachée; Lévy Palo, actes de violence.

Don de terrain.

MM. Gumbel et Weis, propriétaires du pâturage Broklyny dont le Bureau des Ecoles de la paroisse de Jefferson désire une faible partie pour la construction d'une école supérieure, ont annoncé l'intention de faire don au dit Bureau d'un site convenable pour l'école.

Le Bureau avait récemment décidé d'acquiescer une partie de ce terrain à l'usage de la paroisse de St. McDonough ville après que les propriétaires eussent refusé de vendre, mais il paraît que ceux-ci ont changé d'avis et qu'ils vont tout simplement faire don du terrain.

Blessure.

Joseph B. McGinnis, demeurant rue Dante, 1432, a été grièvement blessé au corps, hier matin, en central des wagons de l'Illinois Central à Harrahan. Il a été envoyé à l'hôpital Touss.

Suicide.

Pinkie Thompson, une femme de 42 ans s'est suicidée hier soir en se donnant un coup de couteau dans le ventre. Son corps a été transporté à la Morgue.

Cours de Français.

Les parents sociaux qui leurs enfants s'habitent pas notre belle langue française pendant la fermeture des écoles, ont peut-être satisfaction que M. Maurice Bréant, le distingué professeur d'interrompre les leçons de français pendant les vacances. Nous avons déjà constaté le succès qui remporta la méthode d'enseignement de M. Bréant: elle est d'autant plus appréciée par tous ceux qui ont appelé à ses précieux conseils qu'ils trouvent au sein de lui, un enseignement aussi récréatif qu'instructif en cours de leurs récréations d'été. S'adresser au Consulat de France de 10 heures à 5 heures. 4 rue de la Presse.

Advertisement for "GRAND PIANO" with price \$259 and text "LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS".

Feuilleton

—DE—

L'Abelle de la N. O.

No 46—Commencé le 17 Juin 1905.

LE VIOLONEUX

GRAND ROMAN INEDIT

PAR CHARLES MÈROUVEL

PREMIÈRE PARTIE

La Cabane du Val-aux-Biches

XX

MISSION DIFFICILE.

Bulle.

—Le vicomte me fait traquer comme un loup, dit-il. S'il avait

pu il m'aurait fait crever de faim dans ma misérable bauge. Et puis il y a encore d'autres affaires que je n'ai pas besoin de vous dire. Je suis briconnier... Lui aussi, mais ce n'est pas des lapins ou des faisans qu'il essaie d'attraper... Enfin je le guette pour quelque chose de pis. Vous en entendrez parler un temps qui vient on c'est que vous seriez tous sourds et aveugles aux environs de Belfonds. Moi je n'ai qu'un œil, par malheur, mais il est bon. Je hais le vicomte pour ce qu'il m'a fait et pour ce qu'il fait à d'autres qui valent mieux que moi. Le jour où je pourrai lui passer un collet sa cou, je n'y manquerai pas et, si je vous le dis, monsieur Jérôme, c'est parce que là-dessus je suis sûr que nous pensons l'un comme l'autre, vous le richard de l'Abette et moi, le pauvre lorgne du Val aux Biches.

Le violoneux me paraissait superbe. Je ne l'avais jamais vu sous cet aspect-là. En l'écoutant, je n'étais étonné qu'à demi.

J'avais déjà entendu raconter des histoires qui me faisaient supposer que Pilon et le vicomte n'étaient pas cousins.

J'allais chez lui pour connaître sa pensée.

L'enfant se présentait bien. —Je n'avais plus qu'à le laisser dire.

—Le violoneux, rapidement,

m'expliqua le fait que je voulais connaître. Il me dit que le misérable vicomte l'avait envoyé se promener pour rester seul dans sa maison, mais qu'il n'était allé, lui, Pilon, qu'à cinquante pas pour revenir aussitôt se coller près de son mur et assister à la scène qui se préparait; qu'il avait tout vu ou du moins tout compris; que mademoiselle de Rohaire ne devait sortir de ce guet apens que déshonorée, pres que avec violence, car elle semblait hors d'état de résister... Ce n'est pas tout... Jérôme Brucourt s'arrêta un instant et dit à son frère:

—Écoute bien ceci. Au moment de sortir de ce bouge, comme elle se montrait évanouie et désespérée, le bandit a essayé de la rassurer en lui disant:—Qu'avez-vous à craindre? Dans quelques mois, ne serez-vous pas la vicomtesse de Langay? Marguerite est condamnée!

Jérôme Brucourt acheva: Mademoiselle de Rohaire, à demi morte, ne sut que répondre:—C'est décidément bien odieux ce que vous faites et ce que vous dites!...

Dominique était pâle d'émotion et de colère.

Il demanda: —C'est Pilon qui t'a rapporté ce propos?

—Il te le répète au besoin. —C'est inutile. Pensez-tu que je doute de toi? Eh bien! Pilon nous a rendu un service

plus grand que tu ne crois... Tiens, lis!

Il donna à son frère la lettre de M. de Rohaire.

A mesure que l'ainé approchait de la fin, son front se creusait de rides plus profondes.

En la repliant il gronda: —Mais alors, ce vicomte de malheur est un assassin?

—Oui. —Que faire? —Marguerite est prévenue. Elle sera sur ses gardes. D'ailleurs elle va quitter Belfonds. Prés de M. de Rohaire elle sera en sûreté.

Jérôme murmura: —Tout s'accorde, la scène du Val aux Biches et la lettre. Ah si le père savait!

Il haussa les épaules et conclut en posant sa main sur celle de son frère: —Mon pauvre Dominique, si je mal est fait, à quel bon l'avertir? Ce sont des nouvelles, imitées le lieutenant de la "Dame Blanche", le seul opéra comique que nous ayons vu, je crois: —Observons et puis... attendons!

Et, s'emportant dans un accès de colère subite, il serma la table d'un formidable coup de poing en disant: —Si c'est vrai... S'il a osé... malheur à lui!

XXI DANS LA NUIT Si la lettre de M. de Rohaire

avait produit un effet presque foudroyant sur l'esprit de Dominique Brucourt, la visite de son ami de l'Abette et ses recommandations avaient agi de même sur l'imagination de madame de Langay.

Cet homme droit et franc, rageux comme l'écorce d'un chêne ou d'un orme, ce géant de nos campagnes, plein d'un bon sens de paysan, de loyauté et de discrétion, et dont elle se savait idolâtrée, était venu lui ouvrir les yeux et appeler son attention sur un fait auquel elle songeait à peine.

Il accomplissait une mission dont M. de Rohaire l'avait chargée.

Or, M. de Rohaire et Dominique Brucourt étaient les deux êtres auxquels, en cas de péril, elle serait allée tout droit demander aide et protection.

Que avaient-ils donc ou que redoutaient-ils?

Elle essaya de regarder en arrière et de se souvenir. De son passé elle ne se rappelait que la perte de ses parents alors qu'elle était jeune encore, les douces paroles de son tuteur appelé à les remplacer, ses soins constants, sa liaison d'enfance avec Angèle, plus jeune qu'elle de quelques années et qui la traitait comme une grande sœur, et enfin, sa rencontre avec le beau Roland aux bords de mer et ensuite dans le monde où, grâce à ses relations, il la re-

trouvait dans la plupart des salons où elle avait accès.

Pendant quelque temps, il lui avait donné l'illusion d'un amour sincère et passionné.

Elle lui avait dû en somme quelques-unes de ces heures qui demeurent éternellement gravées dans le cœur des femmes.

Puis cette ardeur dans la passion, cette délicatesse dans leurs relations de chaque instant s'étaient peu à peu atténuées, en même temps que sa santé s'altérait.

Le vicomte vis-à-vis d'elle s'était toujours maintenu dans les termes d'une convenance absolue, mais comment l'eût-elle pas comprise que sa lune de miel était terminée et qu'elle ne devait plus regarder son mari comme un associé, un ami et un protecteur?

Très dignement, sans l'ombre d'une plainte, elle s'était réignée, en essayant, dans sa bonté angélique, d'exonérer le refroidissement de celui qu'aucun père de famille ne voulait accepter pour gendre à cause de sa détestable réputation et qu'elle avait recueilli à Belfonds en se donnant à lui, corps et biens comme un naufragé de la vie.

Elle s'accusait elle-même, elle s'irritait en secret de cette défaillance, de cette fièvre inconsciente qui la minait en détachant d'elle le compagnon qu'elle avait voulu enchaîner par sa grâce et sa bonté.

Jamais elle ne l'accusait! Brûlé, le conseiller e Dominique Brucourt étaient venus jeter dans son esprit des germes de défiance.

Elle entra en elle-même. Elle se rappela des détails auxquels elle n'avait pas songé un million de incidents qui s'étaient produits.

L'aggravation de ses souffrances et de sa faiblesse côtoyait des progrès toujours avec le retour de son mari lorsque, revenant de quelque voyage à Paris il lui rapportait des médicaments dont, à l'entendre, elle devait éprouver un soulagement certain.

C'était à chaque nouvelle excursion des changements de régime qu'il lui proposait, et fa mais d'amélioration.

Pourquoi des défaillances croissantes, des déceptions pire que les précédentes.

Elle joignit les mains et se doigt se tortirent dans un geste de désespoir.

Quelle horrible lumière se faisait en elle! Quelles effrayantes pensées lui venaient! Elle essayait de les repousser et, malgré ses efforts, elles s'insinuaient à son esprit frappa. Lui, c'était lui l'auteur de ce dont elle se montrait! Etait-ce possible! Que lui avait-elle fait pour qu'il en arrivât à cet excès d'injustice! Ne lui avait-elle pas appor-